

Nous ne cessons de faire des vœux pour que cette entreprise si élevée soit suivie d'un effet complet et universel. Veuille le Ciel que ce premier pas conduise à faire l'expérience de résoudre les litiges entre nations au moyen de forces purement morales et persuasives.

Que pourrait désirer et vouloir plus ardemment l'Eglise, Mère des nations, ennemie née de la violence et du sang, qui ne saurait accomplir, heureuse, ses rites sacrés sans conjurer par ses prières le fléau de la guerre ? L'esprit de l'Eglise est un esprit d'humanité, de douceur, de concorde, de charité universelle. Sa mission, comme celle du Christ, est pacifique et pacificatrice de sa nature, parce qu'elle a pour objet la réconciliation de l'homme avec Dieu. De là l'efficacité du pouvoir religieux pour traduire en actes la paix véritable entre les hommes, non seulement dans le domaine de la conscience, comme elle le fait chaque jour, mais encore dans l'ordre public et social en raison toutefois de la liberté laissée à son action. Action, qui toutes les fois qu'elle est intervenue directement dans les grandes affaires du monde n'a jamais été sans y produire quelque bienfait public.

Il suffit de rappeler combien de fois il a été donné aux Pontifes romains de faire cesser les oppressions, de conjurer les guerres, d'obtenir des trêves, des accords, des traités de paix. Ce qui les fait agir, c'est la conscience de leur ministère très élevé, c'est l'impulsion de leur paternité spirituelle qui rapproche les Frères et qui sauve.

Malheur à la civilisation des peuples, en certaines crises, si l'autorité papale n'était accourue pour refréner les instincts inhumains de tyrannie et de conquête, en revendiquant de droit et de fait la suprématie naturelle de la raison sur la force. Ainsi parlent les noms indissolublement unis d'Alexandre III et de Legnano, de Saint-Ghislieri (1) et de Lépante.

Telle est la vertu intrinsèque du pouvoir religieux. Les contradictions et les persécutions peuvent, ici et là, en entraver les effets ; mais en soi, elle vit immuable et indéfectible. De sorte que, quelle que soit la fortune des temps, l'Eglise de Dieu suivra son cours avec sérénité, faisant le bien toujours.

Son regard est vers le ciel, mais son action embrasse le ciel et la terre, parce que toutes choses ont été unies dans le Christ, les choses du ciel comme celles de la terre.

C'est pourquoi, se promettre une prospérité véritable et durable par les purs moyens humains, serait une vaine illusion. De même, ce serait recul et ruine que tenter de soustraire la civilisation au souffle du christianisme qui lui donne sa vie et sa forme, et qui seul peut lui conserver la solidité de l'existence et la fécondité des résultats.

Nous implorons sur vous, vénérables Frères, la plus grande abondance des faveurs célestes, ainsi que sur les évêques, les prélats et tous ceux qui sont ici présents, en accordant à tous d'un cœur paternel la bénédiction apostolique.

(1) Nom de famille de saint Pie V.